

Dix-neuf lustres et des poussières

Le maire de Confignon était satisfait. Il avait mené de main de maître la séance du Conseil municipal, présentant un compte-rendu administratif et financier qui lui permettrait de dormir sur ses deux oreilles.

02:00

Certes, il faudrait encore patienter pour voir, appliqué aux chemins, ce revêtement moderne nommé goudron, adopté par le Canton pour sa voirie, et c'était là le revers de la médaille : c'était un luxe trop dispendieux pour la Commune qui disposait d'un dépôt en banque de CHF 15.65, qui en constituait l'avers. On ne pourrait ainsi rien lui reprocher. En effet, l'avancement contrarié de la modernisation des chemins, par la vertu de son coût prohibitif, était favorablement compensé par les progrès fulgurants de l'éclairage électrique du village. Deux nouvelles lampes équipaient le centre de l'agglomération, avec contribution spontanée de ses dix propriétaires riverains qui avaient accueilli ce progrès avec enthousiasme, sans oublier l'Etat qui avait fait installer trois lampes de grande puissance sur la route de Soral.

09:00

* * *

Le maire était soulagé de ne plus se sentir à la traîne par rapport à Bernex qui avait empoigné ses grands travaux avant Confignon. Cette insidieuse émulation avait causé une inavouable blessure d'amour-propre dans le for intérieur de Monsieur BERTHIER, heureusement cautérisée par le succès de l'électrification. Ce succès avait été réhaussé par une subvention princière de CHF 8'350.- de l'Etat pour étendre le réseau d'eau potable. Les synergies avaient bien opéré, Bernex avait appuyé Confignon dans les tractations laborieuses avec l'entreprise du Bassin de l'Aire, qui s'étaient étirées l'année durant et qui allaient continuer. Les intérêts étaient convergents, mais recelaient le risque d'un antagonisme malsain dû au surcroît d'opulence de la grande voisine déjà desservie par le tramway depuis plus de trente-cinq ans.

Union et concorde étaient les maîtres-mots de son action. Les défis de la modernisation exigeaient calme et collaboration, ce que les maires des deux communes et leurs adjoints avaient bien perçu.

18:00

Ils ignoraient toutefois qu'un grand krach boursier allait survenir cinq mois plus tard, qui aurait paradoxalement pour conséquence d'accélérer les travaux de canalisation de l'Aire, parce qu'on emploierait alors des chômeurs pour bâtir un ouvrage que l'on détricoterait quatre-vingt ans plus tard. Etrange balancier de l'Histoire, élasticité des temps qui n'effleurait pas l'esprit du maire, l'âme replète de se sentir au pinacle de son art de cybernétique politique, en ce printemps frisquet de 1928.

22:00

* * *

Ses aïeux auraient été fiers de lui. Ils avaient chéri les délices qu'ils pensaient éternelles de ce coin de Savoie helvétique. Il en était le légataire et il fallait qu'il fit tout pour transmettre au suivant les valeurs qu'il avait assidûment cultivées.

25:00

Avant la fin du siècle, les deux communes qui constituaient le creuset de son identité foncière seraient peuplées de plus de douze mille habitants, chaque famille aurait sa voiture et son téléphone, les bréviaires et autres antiphonaires seraient relégués dans les greniers des cures et le plain-chant ne résonnerait plus dans l'église, on n'entendrait plus le vêlement des vaches en traversant Bernex ou Vuillonex et des langues inaccoutumées, voire inconnues, viendraient frapper les tympanes de leurs tintinnabulantes sonorités exotiques, induisant des entrelacs ethnologiques dont le maire ne pouvait imaginer qu'ils pussent même exister dans son village. Pour l'heure, il sentait qu'il fallait qu'il assît les valeurs qu'il discernait pérennes et justes, étant à des myriades de lieues d'imaginer l'absconse imminence des mutations dont l'électrification ou l'asphalte n'étaient que de dérisoires parangons annonciateurs.

33:00

JR/sads

06.09.2022

10.08.2022